

Sauvegarde 56

Le journal de l'association

Association solidaire - Entreprendre autrement

JOURNÉE CULTURELLE ET SPORTIVE



Le dimanche 16 octobre 2011 la Sauvegarde 56 a organisé pour la seconde année sa journée Culturelle et Sportive.

Les locaux de la Chapelle des Carmes et la cour des Carmes étaient mis à notre disposition par la Ville de Vannes.

Lire en page 8

AVANCER ENSEMBLE CONTRE LA MISÈRE



Le 17 octobre, Journée Mondiale du refus de la Misère, 18 participants de l'atelier multi-activités et du service d'hébergement d'Auray ont rejoint d'autres groupes (Mine de Rien, Emmaüs,...) sur le port de Vannes..

Lire en page 12

DISPOSITIF 3D PARCOURS INDIVIDUALISÉ POUR 24 JEUNES

Lire en page 13

SAUVEGARDE 56 UNE RÉSIDENCE ACCUEIL

Suite à la fusion avec l'Association Espoir Morbihan, la Sauvegarde 56 a repris le projet initié par l'AEM de création d'une Résidence Accueil à Lorient.

Lire en page 14

N° 52 - Janvier 2012

2 ÉDITO

3 ■ L'AMBITION DE SERVIR

4 ■ LE GOUT DES AUTRES

LA VIE ASSOCIATIVE

5 ■ LA SAUVEGARDE 56
ET LE GEM L'ESCALE

6 ■ RENCONTRE AVEC
LES NOUVEAUX SALARIÉS

7 ■ GWENDAL ROUILLARD
RENCONTRE LA SAUVEGARDE

8 ■ LE PRÉFET DU MORBIHAN
VISITE L'ACCUEIL HIVERNAL

FLASH SUR UN MÉTIER

10 ■ MONITEUR D'ATELIER

11 ■ ÉVAL' CARTON

14 ■ RECHERCHE ACTION
À SÉNÉ

15 ■ DROIT À L'ESSENTIEL

16 ■ NOËLS ENCHANTEURS



SEUL LE PROJET NOUS PERMET DE RESISTER ET DE NOUS TRANSFORMER SANS CONTRAINTES

L'année dernière à cette époque, nous nous préparions à accueillir l'Association Espoir Morbihan. Une telle fusion, nous le savions, était une entreprise délicate, car il s'agissait de réunir des cultures, des publics, des pratiques professionnelles et des habitudes différentes. Que chacun soit ici remercié pour la part qu'il a pris à cette réussite et nous souhaitons vivement que tous les salariés, tous les usagers ainsi que les administrateurs qui ont rejoint la Sauvegarde se sentent aujourd'hui complètement intégrés.



Andrée CARIO

Nous avons pensé alors, que cette fusion nous donnait l'occasion d'interroger notre projet associatif, oui sans doute, mais le contexte social, économique et politique actuel, nous y contraint. En effet, nous assistons au développement de nouvelles pauvretés, de nouvelles exclusions, de nouvelles souffrances, qui ne trouvent pas toujours de réponses dans les dispositifs traditionnels d'action sociale. Nous avons le devoir d'écouter et d'entendre ce que les personnes dépendantes de telle ou telle forme d'aide ont à nous dire et ce qu'elles attendent de nous.

Dans le même moment, nous devons faire face aux nouvelles règles des politiques publiques, en œuvre depuis un certain temps, mais dont nous ne mesurons les effets directs que maintenant.

Notre société est en pleine mutation, nous comprenons bien qu'il nous faut aussi bouger, notre projet associatif en cours d'élaboration est donc bien d'actualité, il doit nous fixer pour les 3 ou 5 ans à venir, les grandes orientations, les choix stratégiques à développer.

Déjà, nous le savons, ce n'est pas seuls que nous pourrions relever les défis qui nous guettent. Aussi notre projet s'inscrit dans la démarche, qui est la nôtre depuis plusieurs années, de collaboration très étroite avec l'ensemble du secteur associatif tant départemental que régional : (CAPE 56, SOLIDEP, SOLIDACITE ...) , mais aussi de collaboration avec l'ensemble des acteurs qui, sur les territoires, de près ou de plus loin, contribuent à l'action sociale : (associations caritatives, élus politiques, services publics....) souvent près des mêmes personnes.

Donner la parole et une place aux usagers afin de les rendre acteurs de leur vie, Repenser la réponse sociale collectivement par territoire, Telle est notre ambition, tel est notre projet.

L'année 2012 s'annonce aussi chargée que 2011 car en plus de l'activité des services, il est demandé à chacun un engagement supplémentaire pour finaliser les projets de pôles, de services, et le projet associatif. Soyez les uns et les autres remerciés pour votre collaboration précieuse, et pour la qualité de votre travail quotidien, mais vous le savez, seul le projet nous permet de résister et de nous transformer sans contrainte.

Aussi je vous souhaite à chacun et à chacune d'entre vous et à vos familles, une très **BONNE ANNEE 2012.**

Sauvegarde 56

Direction Générale
5 place du Général de Gaulle
BP 104
56703 HENNEBONT Cedex
Tél. : 02 97 36 19 70
Fax : 02 97 85 08 90
Email : journal@sauvegarde56.org
Site web : www.sauvegarde56.org

Responsable de la publication :
Andrée Cario

Rédacteur en chef : Jean Lavoué
Comité de rédaction : Olivier Brunel,
Christine de Raeve, Gwenaëlle Grandil,
Loïc de L'Estourbeillon, Geneviève Rallé,
Jean-Paul Delorme, Maurice Berton,
Patrice Léannec, Hélène Chassot

N° ISSN : 1242-426

Madame Denise COURT : l'Ambition de Servir

Adrien LE FORMAL



Avec le décès de Madame COURT, le 24 décembre 2011, c'est une page du grand livre de la Sauvegarde qui se tourne.

Son attachement à l'association, dont elle a pris la Présidence en 1965, dans les pires conditions, jusqu'en 1981, ne s'est jamais démenti, et lors de nos rencontres chaleureuses ces dernières années, elle évoquait toujours les heures heureuses de son engagement à la Sauvegarde.

Il me plaît de rappeler que son action a été déterminante dans l'évolution de la Sauvegarde, et notamment la mise en place d'équipements diversifiés pour la prise en charge de jeunes en difficultés.

« Apprendre, entendre, comprendre étaient les ressorts de l'efficacité de votre action.

**« faire vivre ensemble
le militantisme et
le professionnalisme »**

Je l'ai toujours vérifié dans un secteur que je connais, l'Action sociale. A cette action sociale, il s'y rattache souvent, surtout quand c'est une femme qui est en charge de ce secteur, une connotation de bienfaisance, de dame d'œuvre, de bons sentiments. Je sais, Madame COURT, pour avoir longuement échangé et travaillé avec vous que ce n'était pas votre cas. Votre notoriété dans ce domaine trouvait là son explication, et tant les militants sociaux que les travailleurs sociaux le reconnaissaient spontanément. »

(Extrait de mon intervention lors des obsèques de Madame COURT)

N'écrivait-elle pas dans son livre « Entretien : La Dame du Morbihan » :

« Je demeure reconnaissante à la Sauvegarde de m'avoir tant appris sur un handicap si souvent volontairement ignoré, d'avoir approché de très près l'action des travailleurs sociaux. En tant qu'élue, j'ai pu faire, avec succès, des interventions tant au niveau régional que départemental. De cela aussi je suis très heureuse. »

Pour ma part, je pense que les fondamentaux de la Sauvegarde « faire vivre ensemble le militantisme et le professionnalisme », s'enracinent dans le propre engagement de Madame COURT.

Ces valeurs sont précieuses et à préserver pour la reconnaissance des associations en général et celle de la Sauvegarde 56 en particulier.

Au revoir et merci Madame COURT.

LE GOUT DES AUTRES

Ce numéro du journal de la Sauvegarde 56 rend compte des multiples partenariats à l'œuvre dans l'association. C'est tout un travail de réseau, de maillage qui se tisse au quotidien. Des « transformations silencieuses » (François Jullien) auxquelles chacun a sa part. C'est toute une pratique de l'action sociale qui ainsi, peu à peu, bascule, sort des sillons qu'elle avait patiemment creusés, pour s'exposer à des rencontres inédites. Les politiques publiques, contraintes par des impératifs notamment financiers, présentent elles aussi la pertinence de telles évolutions ; mais elles ne savent pas toujours les accompagner des bonnes régulations ni des bonnes méthodes propices aux changements. Cela suscite bien des résistances qui pourraient être évitées si le sens était davantage mis en évidence, l'intelligence collective davantage mobilisée, et si les visées apparaissaient plus nettement, avant tout favorables à l'humain et à l'établissement de relations plus solidaires avec les personnes vulnérables, notamment avec les plus exposées d'entre elles, les plus « étrangères »...



Il n'empêche, ces transformations se produisent. Elles contribuent à cette mutation anthropologique profonde dans laquelle nos sociétés se trouvent embarquée, avec, certes, de grandes parts de risques, mais aussi de chances. Saurons-nous saisir ces dernières ? Nul doute que c'est dans la multitude des rencontres que rendent possibles nos nouveaux modes de vie qu'elles puiseront leur plus grande fécondité. C'est pourquoi nous pensons que c'est aussi essentiellement à cette diffusion du « goût des autres » que nous pourrions mesurer la réussite du projet de l'association dont la démarche est engagée depuis le printemps 2011.

D'ores et déjà, nous sommes heureux dans ce journal de pouvoir rendre compte des multiples indices qui nous indiquent que nous sommes, ensemble, engagés sur la bonne voie : cette fête de la solidarité associative au cœur de la Cité, lors de cette journée culturelle et sportive 2011, où nous étions heureux de retrouver usagers, bénévoles, professionnels, administrateurs, adhérents et amis, le 16 octobre à Vannes.

Le 17 octobre c'est l'atelier multi-activités et le service hébergement d'Auray qui participaient avec de nombreuses autres associations, également sur le port de Vannes, à la Journée Mondiale du Refus de la misère.

Le 21 décembre les professionnels et bénévoles du CADA d'Auray et de Vannes et ceux de Kéranne Latitudes organisaient en partenariat avec Idées Détournées et la ville de Lorient leur « nuit sans frontière » de chants, de danses, de musiques et de cuisines du monde, dans le cadre des Noëls enchanteurs.

Du 12 au 20 novembre, avec ces mêmes professionnels et bénévoles, la Sauvegarde 56 se trouvait impliquée avec d'autres partenaires dans la semaine de la solidarité internationale du pays de Lorient : « Droits à l'essentiel ».

Le 11 septembre, dans un autre registre et pour la première fois, l'équipe de la Sauvegarde 56 engagée dans la course Auray-Vannes faisait cause commune avec des professionnels de trois autres associations partenaires. De quoi ouvrir là encore de belles perspectives d'avenir pour les passionnés à la fois de sport et des paysages enchanteurs du Golfe.

Mais au-delà de toutes ces expériences, et d'autres également relatées dans ce journal - la signature de la convention de parrainage avec le GEM l'Escale dans le prolongement de la fusion avec l'association Espoir Morbihan, la valorisation du savoir-faire du pôle professionnel en matière d'artisanat, le dispositif 3 D reposant sur un partenariat fort autour du parcours de jeunes en insertion à Vannes et l'action Jeunesse développée sur Séné - c'est sur des axes forts de militantisme inter-associatifs et de transformation de ses réseaux d'action que la Sauvegarde 56 se trouve également investie. Nous espérons pouvoir en rendre compte au cours des mois et des années à venir de manière aussi concrètes que les expériences relatées dans ce numéro.

Ainsi notre partenariat renforcé avec quatre associations du Finistère, Trévidy, Don Bosco, Sauvegarde 29 et Kan Ar Mor, dans le Cadre du groupement d'économie sociale Solida'Cité, vient d'ores et déjà renforcer notre conception solidaire d'une action sociale en Bretagne ancrée dans les territoires au plus près du besoin des usagers.

De même notre engagement de partenariat avec les associations de protection de l'enfance du département, membres de CAPE 56, connaîtra un nouvel élan dans le cadre de notre participation aux travaux du schéma départemental de protection de l'enfance ouverts en fin d'année 2011 par les services du Conseil Général.

Notre implication dans de nombreuses instances associatives régionales et nationales vise, elle aussi, à promouvoir ce travail de réseau provoquant l'intelligence collective, la sollicitant, pour apprendre à quitter, autrement que sous la contrainte de régulations hasardeuses, les logiques institutionnelles relativement étanches qui avaient fini par structurer le champ de l'action sociale et médico-sociale en France.

C'est avec ce souci de notre association de partager avec le plus grand nombre ce « goût des autres » que je souhaite à chacun une bonne année 2012. ■

Jean LAVOUË,
Directeur Général

La convention de parrainage finalisée

Hélène CHASSOT, Administratrice Sauvegarde 56

Le 12 octobre dernier, la Présidente de la Sauvegarde 56, Andrée CARIO, accompagnée de membres du conseil d'administration étaient invités à participer à l'assemblée générale du Groupement d'Entraide Mutuelle (GEM) dans ses locaux « l'Escale » à Lorient.

Créé en 2003 et reconnu en 2005 par la DDASS* comme groupe d'entraide mutuelle, le GEM réunit une centaine d'adhérents en souffrance psychique qui retrouvent au travers d'une vingtaine d'activités sportives et culturelles des repères pour garder le contact avec l'extérieur, un soutien affectif et l'envie de projets, ce qui contribue efficacement à la prévention des rechutes et aide à la réinsertion sociale.

Un point important était à l'ordre du jour, la finalisation des clauses de la convention de parrainage qui lie la Sauvegarde au GEM depuis le 1er janvier 2011, à la suite de la fusion avec Espoir Morbihan.

Des rôles bien définis Le Président du GEM, Patrice Léanec, s'est félicité de la qualité du soutien apporté par la Sauvegarde, un parrainage indispensable pour la reconnaissance du GEM par les institutionnels qui contribuent au budget de l'association : la DDASS (75 000 € de subventions inscrits au budget 2012), la DDISS, la Mairie de



Signature de la convention de parrainage entre le Président du GEM et la Présidente de la Sauvegarde 56.

Lorient et autres. Chaque terme des clauses de la convention a été pesé pour définir le rôle de chacun des partenaires.

La Sauvegarde 56 n'intervient en aucun cas dans la gestion du GEM. Elle garantit, en cas de besoin, son bon fonctionnement par une avance de trésorerie et la mise à disposition d'un salarié mais aussi une écoute attentive des difficultés rencontrées par la petite association.

Le problème du local a été débattu. En effet, le bâtiment n'est pas adapté aux normes de l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite et sa mise en conformité dépasse les ressources de l'association mais pour les usagers sa situation au cœur de la ville en est un atout. Le budget primitif a été adopté. Une part importante des dépenses est consacrée aux animations, en particulier le théâtre avec le projet d'une comédie de boulevard montée avec l'aide de la compagnie Michjo.

La présidente a conclu en rendant hommage à la mission du GEM qui contribue par son initiative à rendre les usagers acteurs de la solidarité, une priorité inscrite dans le nouveau projet associatif de la Sauvegarde 56. ■

* Actuellement DDJSCS (Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports et de la Cohésion Sociale)



Les samedi 17 et dimanche 18 septembre 2011 se tenait le forum des associations lorientaises et le GEM l'Escale y tenait un stand d'information le premier jour.

C'est ainsi que nous nous sommes retrouvés entre usagers, bénévoles et salariés pour animer cette journée d'information et de découverte pour le grand public, le tout dans une ambiance détendue qui nous a permis de nous faire connaître et de prendre contact avec d'éventuels bénévoles ? Cette démarche étant appuyée par un stand vivant et coloré.

L'expérience, bénéfique pour tous, est à renouveler dans les prochaines années.

Journée intéressante par des rencontres sur notre stand, peut-être de futurs bénévoles à la clé !

Le stand était explicite, le panneau principal reflétait toute la dynamique du GEM, et la convivialité accrochait le regard.

Conclusion de cette journée : journée assez fructueuse et ambiance bon enfant.

Tous nos remerciements aux personnes ayant participé à cette journée. ■

Le GEM fait escale au forum des associations

Michaël, Martine, Yves.



Rencontre avec les nouveaux salariés 18 octobre 2011

Chaque année la Sauvegarde 56 représentée par sa Présidente, Andrée Cario, les Vices Présidents et le Directeur Général, Jean Lavoué, reçoit les nouveaux salariés dans les locaux de la Direction Générale à Hennebont.

C'est un moment privilégié pour les salariés et l'Association. Les professionnels des divers services se rencontrent et échangent, parfois ils se connaissent à travers leurs diverses formations.

C'est aussi l'occasion de leur rappeler qu'ils font partie de l'Association et pas seulement d'un service. La Présidente présente l'Association, son nouveau projet associatif qui est en cours d'écriture, l'organi-

gramme de la Sauvegarde et le rôle des directeurs de Pôles.

Les représentants du Comité d'Entreprise se joignent à l'équipe et présentent son fonctionnement.

Après un repas pris en commun, chacun et chacune rejoint son service. ■

Geneviève RALLE
Vice-Présidente de la Sauvegarde 56

PRESENTATION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SAUVEGARDE 56

Trombinoscope 2012

Lors de sa dernière réunion de l'année 2011, le conseil d'administration de la Sauvegarde 56 a validé le principe de la réalisation d'un « trombinoscope » présentant les membres du conseil d'Administration.

Les Instances Représentatives du Personnel participent à ces réunions avec la présence de deux représentants du Comité d'entreprise. Le 15 décembre dernier, ce sont Lydie Bergot et Wilfrid Bouvier qui représentaient cette instance. Le comité d'entreprise est composé de huit élus qui participent à tour de rôle aux réunions du conseil d'administration.



Yves MORVAN
Secrétaire adjoint



Lydie BERGOT
Comité d'entreprise



Wilfrid BOUVIER
Comité d'entreprise

Le député Gwendal Rouillard rencontre La Sauvegarde 56

Le 20 octobre dernier, le député Gwendal Rouillard a rencontré les salariés de la Sauvegarde travaillant dans l'hébergement - insertion sociale à Lorient et les responsables de l'association.

Cette visite fait suite au mouvement d'inquiétude exprimé au mois de juin par le personnel de l'association dans un contexte de baisses financières annoncées par la préfecture et la direction départementale de la cohésion sociale : réduction du coût à la place, nouveaux projets de service, perte de la spécificité et de la qualité du service nourrissent les craintes.

Le député s'était fait leur porte-parole auprès du préfet qui l'avait rassuré sur le délai de mise en œuvre de la convergence tarifaire entre les différentes structures régionales (pas avant 2013). Cet alignement sur les autres associations ne devra pas entraîner de suppression de places d'hébergement.

Les échanges avec les équipes professionnelles (Service d'accueil d'urgence, Mosaïk, Safran, CADA, Robelin) ont permis à l'élu socialiste de constater leur implication et leur professionnalisme.



Cette rencontre a aussi créé des liens de confiance entre tous les interlocuteurs. Gwendal Rouillard a pris date pour un nouveau rendez-vous avec le pôle protection de l'enfance de la Sauvegarde, un domaine dans lequel il s'est dit très engagé. « La Sauvegarde 56 cherche, en tenant compte de tous les paramètres à maintenir autant que faire se peut la qualité de ses dispositifs en les faisant évoluer dans les cadres prévus par la loi » a souligné la présidente Andrée Cario. ■

Hélène CHASSOT
Administratrice Sauvegarde 56

Jean-Paul DELORME
Vice président



Andrée CARIO
Présidente



Denis BLANCHARD
Trésorier



Geneviève RALLE
Vice présidente



André RICHARD
Vice président



Josiane GEY
Secrétaire

À suivre...

Le dimanche 16 octobre 2011 la Sauvegarde 56 a organisé pour la seconde année sa journée Culturelle et Sportive.



VANNES

Cette année c'est Vannes qui a été choisi. Les locaux de la Chapelle des Carmes et la cour des Carmes étaient mis à notre disposition par la Ville de Vannes.

LA JOURNÉE

L'après midi est l'occasion de rencontres entre les salariés, les bénévoles les adhérents, les usagers et leurs familles et les administrateurs. C'est un moment de convivialité pour tous. Les plus jeunes ont pu exercer leurs talents aux jeux géants en bois tandis que les mélomanes écoutaient la chorale ZIKAPLOUGOU sous la direction du chef de cœur Jean Charles Donnio. Des chants très rythmés nous transportaient en Amérique, du Gospel, du Negroto Spiritual...

Puis la "Compagnie du 13" nous a divertis avec des saynètes, des pièces de théâtre. Les rires et les applaudissements sont au rendez vous.

Des gâteaux confectionnés par des bénévoles, des administrateurs et des services de la Sauvegarde ont régalié les petits et les grands.

Chacun est retourné à ses occupations la tête pleine de souvenirs de rencontres et d'échanges. ■

Chorale ZYKAPLOUGOU



Geneviève RALLE
Vice-Présidente
de la Sauvegarde 56

INFOS ASSOCIATIONS

Le 7 décembre dernier, Jean-François SAVY, Préfet du Morbihan s'est rendu dans les locaux de Keranne accompagné d'Annick Portes, Directrice de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale, de Françoise Hardy, Directrice Adjointe, d'Aline Vielle-Boussion, Inspectrice, ainsi que d'administrateurs de la Sauvegarde 56. Cette rencontre s'inscrivait dans le cadre d'un parcours de visite de l'ensemble des lieux d'accueil hivernal sur Vannes.

Monsieur le Préfet a également visité les lieux d'hébergement d'urgence et rencontré les responsables des structures lorientaises le 11 janvier. Au cours de ces échanges il a apprécié la qualité des sites et a pu échanger avec les professionnels et se rendre compte du travail développé. Il a également rencontré des per-

sonnes accueillies qui ont pu lui faire part de leur satisfaction et ont rendu hommage aux professionnels de ces dispositifs.

L'association de la Sauvegarde 56 a également profité de ces échanges pour lui rappeler sa forte inquiétude face la réduction des budgets envisagée, notamment sur les CHR, de nature à remettre en cause la qualité de certaines réponses.





Journée culturelle et sportive

Par Gilles Libeau, Éducateur Spécialisé
Dispositif de Milieu Ouvert.

À CET INSTANT PRÉCIS...

Éducateur d'un service de la Sauvegarde 56, je me suis inscrit dans le groupe de travail et de préparation de la journée « culturelle et sportive » de l'association qui s'est déroulée le 16 octobre dernier.

Initiée par les Conseil d'Administration et de Direction, cette journée a pour objectif principal de créer la rencontre entre tous les acteurs de nos services et missions... les usagers étant des acteurs de ceux-ci, cela va sans dire.

Rapidement, la présentation du projet aux différents collègues provoque le débat, soulève des questions, pour ne pas dire des inquiétudes :

Quel est l'intérêt de rassembler des publics aux caractéristiques et aux difficultés si diverses ? N'y a-t-il pas un risque « d'émulation négative », de stigmatisation ou de rencontres potentiellement dangereuses ?

Quelle place prendre en tant que professionnel, sur une journée de mon temps personnel, où je côtoierais les bénéficiaires des actions de mon service ?

Sans mon tablier, où est la frontière ? ...

Oui, en tant que professionnels avertis et conscients, nous devons nous poser ces questions.

Après l'expérience « sportive » de la journée lorientaise proposée en 2009, nous avons opté cette année pour une option plus culturelle (sans vouloir toutefois laisser entendre que le football ne serait pas de la culture...).

À CET INSTANT PRÉCIS, SEUL COMPTE D'AVOIR VÉCU ENSEMBLE.

C'est donc dans le magnifique cadre du conservatoire de Vannes, sous un soleil bienfaiteur, que nous nous sommes donné rendez-vous. Chacun, enfant ou adulte, déambulait au gré des jeux en bois qui avaient conquis le cloître, des spectacles, chorale et théâtre, qui ont débridé le majestueux auditorium des Carmes. Et là, au détour d'un instant partagé, celui d'un sourire pour un palet récalcitrant, d'un rire pour une réplique détartrante, d'un battement de mains pour un rythme envoûtant, la rencontre se fait. Car à cet instant précis, peu importe si je doute d'avoir bien écrit l'autobiographie jointe à ma demande d'asile, si demain encore, je n'irai pas au collège, si je ne sais pas quand je rédigerai ce rapport à rendre au tribunal, si j'ai peur de la réaction du père de mes enfants quand il faudra déterminer qui les aura à Noël, si je suis inquiet pour ce garçon si intelligent et qui n'arrive pas à retenir avec mon aide un traître mot de sa leçon d'Histoire... à cet instant précis... seul compte d'avoir vécu ensemble.

Non, l'éducateur n'a pas le monopole du savoir être adapté au contexte.

Répondre à l'invitation de cette journée est, pour moi, d'une certaine manière, mettre en pratique nos discours. Profiter d'un petit espace où le mandat judiciaire, la responsabilité substituée, le statut d'aidant, ..., ne viennent pas dévoyer l'égalité revendiquée. Croire que l'utilisateur, et moi, le professionnel, à cet instant précis, pouvons partager et accepter le même sentiment d'être un citoyen acteur de la Sauvegarde 56. ■

Moniteur d'atelier

regard sur un métier d'investissement humain



IL EXISTE
DES DÉFINITIONS
SIMPLES,
EFFICACES ET
PARLANTES
DU MÉTIER
DE MONITEUR
D'ATELIER,
IL SUFFIT DE SE
CONNECTER SUR
INTERNET POUR
EN TROUVER
DES LISTES
PLUS OU MOINS
EXHAUSTIVES.

Bien sur, il est nécessaire d'être avant tout un professionnel avec une réelle expérience de terrain, connaissant tel ou tel métier technique afin de pouvoir évaluer l'état des capacités à vérifier. Il faudra, selon le poste occupé, posséder des compétences diverses et variées ; savoir faire, savoir être, naviguer entre l'enseignement technique et la transmission des savoirs, tout en restant capable de se remettre en question.

Nous nous adressons, au Pôle Professionnel, à un public handicapé psychique, éloigné de l'emploi, souvent isolé socialement avec des pathologies différentes pour lequel l'écoute et le dialogue sont primordiaux, nous y rencontrons des gens issus de tous les milieux socioprofessionnels avec des parcours scolaires de tous niveaux mais avec un souhait récurrent : s'insérer, travailler et être reconnu à sa juste valeur.

Notre mission étant de donner une réponse au prescripteur sur la capacité du stagiaire à retourner vers l'emploi en milieu ordinaire ou protégé, nous sommes parfois amené à faire prendre conscience à certains d'entre eux qu'ils ne sont pas prêt et qu'il sera nécessaire de passer d'abord par une phase de soins. Cela, bien heureusement, n'est pas la majorité des cas, aussi notre rôle consiste à re-mobiliser les capacités : tenue d'un poste dans le temps, ponctualité, respect des règles et de la hiérarchie, compréhension et application des consignes, concentration, travail en équipe, respect des règles de sécurité. Nous avons, à ce propos, adopté à l'atelier carton, un régllet de coupe conçu par un stagiaire avec lequel il est impossible de se blesser lors de l'utilisation des cutters.

Le stage commence par un premier temps d'évaluation, de trois semaines, des capacités cognitives grâce à des exercices de positionnement et entretiens avec formateurs, des tests avec un neuropsychologue ainsi qu'un entretien avec un psychiatre.

Vient ensuite notre première intervention en tant que moniteur d'atelier par le positionnement du groupe sur le plateau technique, qui nous permet, à l'aide de modules appropriés, d'établir un profil des capacités techniques de chaque stagiaire.

Valoriser l'individu à travers les objectifs de production

Restent ensuite neuf semaines, pendant lesquelles, nous nous appliquons, au sein de l'atelier, à valoriser l'individu à travers les objectifs de production, car, aller au bout d'une fabrication longue et parfois fastidieuse, transformer un simple morceau de carton en un meuble bien construit et doté d'une belle finition, entendre un stagiaire dire : « je n'aurais jamais cru être capable de réaliser ça !!! », c'est déjà reprendre confiance en soi et en ses capacités ! ■



Lionel Lakermance
Moniteur d'Atelier à l'atelier Carton
du Pôle Professionnel de la Sauvegarde 56



Qui parmi nous n'a jamais détourné un objet de sa fonction initiale, transformé une boîte à chaussures en maison de poupée, en niche pour chaton ou en voiture de course?

Qui n'a jamais vu un carton à légumes devenir un redoutable camp retranché assiégé par des hordes sauvages ?

Et si cet imaginaire sans limite, propre au monde de l'enfance, nous avons la possibilité de le retrouver et de le développer dans la fabrication de meubles ou structures en cartons ?

Pour se faire, nous proposons une mise en situation de production individuelle et collective qui doit permettre, à nous autres moniteurs, d'évaluer les publics qui nous sont adressés sur différents axes : leur capacité à créer et à s'approprier une consigne, dans un temps donné, sur une thématique particulière.

LA FINALITÉ

Penser à un éventuel retour à l'emploi : cet outil technique et créatif doit être un fil conducteur et mener nos stagiaires à se révéler un peu plus, avant de reprendre le chemin de la confiance en soi et en l'autre.

Transformer un morceau de carton voué à la destruction en meuble ou structure, le façonner, l'assembler, lui offrir un habillage décoratif peut permettre de se valoriser, de prendre conscience que l'on est capable de créer, de fabriquer, d'embellir les choses et au-delà de cela, sa propre image.

OSER ÊTRE SOI ET SE SENTIR PLUS SOLIDE POUR AFFRONTÉ LE MONDE DU TRAVAIL...!

Le chemin de la construction personnelle, nous le verrons, est long... il faudra faire preuve de patience, travailler sa concentration, être capable de se projeter afin d'atteindre le but final, car la confection de meubles en carton est un exercice parfois complexe, mais qui a l'avantage d'être à la portée de la plupart d'entre nous. Il ne demande pas de moyens extraordinaires et participe, par le recyclage des matériaux, à une véritable attitude éco citoyenne. ■



Éval'Carton

Pôle Professionnel
Lionel Lakermance
Thierry Raimbourg
7, rue René De Kerviller
56100 Lorient
Tel : 02.97.21.12.16



Avancer ensemble contre la misère

QUELLES SONT LES CONDITIONS INDISPENSABLES À RÉUNIR POUR « RÉUSSIR » OU AVANCER ENSEMBLE ? COMMENT PERMETTRE À CHACUN DE PARTAGER SES RICHESSES ET D'ÊTRE REGARDÉ COMME UNE CHANCE POUR LA SOCIÉTÉ ?

Vaincre les difficultés liées à l'isolement, aux conditions de vie précaire, à la maladie, aux difficultés d'accéder à la formation ou à l'emploi, à la différence de culture ou de niveau de vie. Mais aussi permettre que le regard s'attache aux richesses de chacun. Car la confiance remet debout, aide à surmonter les obstacles et permet des parcours de vie apaisés et ouverts à l'entourage.

Le 17 octobre, Journée Mondiale du refus de la Misère, 18 participants de l'atelier multi-activités et du service d'hébergement d'Auray ont rejoint d'autres groupes (Mine de Rien, Emmaüs,...) sur le port de Vannes. Comme d'autres, et comme 150 enfants des écoles, ils avaient préparé leur contribution à apporter sur place : mots, peintures, découpages, chanson, confection de pièces de puzzle,... une bonne occasion de s'exprimer, de se rencontrer et de faire ensemble.



Plum'fm, la radio associative de Sérent, a rejoint le projet et interviewé, grâce à sa « Plum'Mobile » -studio d'enregistrement ambulante- des personnes qui ont dit comment, malgré leur parcours semé d'embûches, elles ont pu rester dignes et avancer pour une vie plus sereine.

À l'issue du bilan de la journée, le groupe de la Ferme du Printemps a déjà commencé à penser à la journée de l'an prochain... À suivre...

L'équipe de la Ferme du Printemps



Journée de refus de la misère

YANNAICK

La journée du 17 octobre à Vannes

« Nous avons participé à la journée du refus de la misère le 17 octobre à Vannes.

Hormis La Sauvegarde 56 il y avait plusieurs associations mais aussi la présence de la Radio Plume Fm ainsi que la Télévision France 3.

De notre côté nous avons préparé des échelles et escabeaux avec des mots accrochés dessus pour dire ce que la misère représentait pour nous. Des personnes de notre association ont chanté ainsi que les groupes d'élèves qui étaient présents.

Les stands étaient bien faits et très intéressants, chacun a pu mettre en place sa pièce de puzzle. Un petit bémol, on aurait aimé voir plus d'adultes, mais aussi les élus locaux.

Les enfants présents étaient très intéressés par les mots marqués sur les échelles et se sont bien investis dans le mouvement.

La plus jeune à dire non à la misère était âgée de seulement 5 mois (notre fille Mélissandre) ! Tout cela s'est passé sous un beau soleil et avec le sourire, un grand merci à tous les participants ! »

Dispositif 3D

Un parcours individualisé pour 24 jeunes en insertion

MERCREDI 30 NOVEMBRE dans les locaux de la protection judiciaire de la jeunesse à Vannes, le directeur territorial de la PJJ 29-56, Alain Philippot, la présidente de la Sauvegarde 56, Andrée Cario, François Le Gall, représentant l'association Don Bosco et Jean-Yves Le Douarin de la Mission Locale du Pays de Vannes ont signé une convention de partenariat pour officialiser la mise en œuvre « du dispositif dynamique d'insertion (3D) ». Etaient présents de nombreux invités parmi lesquels des représentants du Conseil régional, du Conseil général et l'inspecteur de l'Education nationale.

Alain Philippot a rappelé le contexte dans lequel s'est ancré ce projet qui accompagne 24 jeunes de 16 à 18 ans relevant de la protection judiciaire ou administrative, en rupture avec le cursus scolaire traditionnel : « On nous demandait un recentrage de l'unité éducative d'activités de jour (UEAJ) sur Lorient. Cela ne me satisfaisait pas car la réponse doit être proche des jeunes et des familles. On a réussi à sauver le dispositif ». Andrée Cario a exprimé la satisfaction de la Sauvegarde 56 à être partie prenante « La Sauvegarde, dit-elle, se préoccupe de ces jeunes sortis de l'Education nationale sans projets et sans acquis ». « Rien ne peut se faire sans être dans un réseau. On partage les mêmes objectifs » a souligné Jean-Yves Le Douarin.

MUTUALISATION DES COMPETENCES

Ce dispositif expérimental financé par le Conseil Régional de Bretagne pour une durée d'un an, a pour spécificité la mutualisation des compétences de l'insertion professionnelle et celles du social permettant une prise en charge globale grâce à de nombreux intervenants sur le territoire de Vannes : Mission locale, PJJ, Sauvegarde 56. Afin de favoriser l'insertion professionnelle des jeunes, le 3D dispose de supports formatifs : activités d'expression, de coopération et d'apprentissages pédagogiques et techniques multiples, en externe et en interne, en collaboration avec les autres dispositifs de protection de l'enfance, les services de formation de droit commun, les entreprises.

24 PARCOURS INDIVIDUALISES.

La formation est dispensée dans les locaux de la Protection Judiciaire aux 141 et 143 avenue du 4 août à Vannes. Elle comporte quatre modules : atelier cuisine, crêperie, atelier insertion, sport, mosaïque (compétences artistiques et techniques). L'alternance en entreprise se rythme à la carte (secteur, période, durée). Chaque parcours est individualisé (contenus adaptés, durée) et accompagné en permanence d'un soutien éducatif, pédagogique et psychologique. Le suivi, renforcé par l'implication de l'ensemble des acteurs intervenant dans le dispositif d'insertion : parents, éducateurs, mission locale, doit permettre à chaque jeune de réussir sa sortie : décrocher un emploi, être admis dans d'autres actions du dispositif régional ou d'organismes locaux, ou orienté vers une structure spécialisée. ■

Hélène CHASSOT
Administratrice Sauvegarde



De gauche à droite : François Le Gall, représentant le Président de Don Bosco, Jean-Yves Le Douarin, Président de la Mission locale du Pays de Vannes, Alain Philippot, Directeur des PJJ 29-56 et Andrée Cario, Présidente de la Sauvegarde 56.

SUITE À LA FUSION AVEC L'ASSOCIATION ESPOIR MORBIHAN, LA SAUVEGARDE 56 A REPRIS LE PROJET INITIÉ PAR L'AEM DE CRÉATION D'UNE RÉSIDENCE ACCUEIL À LORIENT.

Ce projet, mené en étroite collaboration avec le bailleur social Lorient Habitat, s'appuie sur une transformation importante de l'ancien foyer Espoir (situé 28 rue Maréchal Foch à Lorient) pour créer 15 logements indépendants, dont trois rendus accessibles aux personnes à mobilité réduite, le tout articulé autour de locaux à usages collectifs pour favoriser le lien social.

LES OBJECTIFS DE LA STRUCTURE SONT :

✓ Réadapter en favorisant le développement de l'autonomie par la responsabilisation progressive dans les actes de la vie quotidienne,

✓ Sécuriser par la présence d'un hôte et le regroupement de résidents qui aident à supporter l'anxiété liée à l'insécurité et à la solitude,

✓ Resocialiser en ouvrant vers l'extérieur : soutien de l'intégration dans la cité et de la restauration du lien social.

✓ La résidence accueil Foch est destinée à des personnes :

✦ fragilisées et handicapées par des troubles psychiques suffisamment stabilisés pour respecter des règles de vie semi collectives

✦ suffisamment autonomes pour accéder au logement privatif avec un accompagnement adapté et une veille pour les soins.

✦ en situation d'isolement ou d'exclusion sociale et à faibles revenus.

La résidence Accueil n'est pas une structure de soins.

Ces travaux arrivent à leur terme ; l'ouverture est prévue courant mars 2012.

La résidence accueil Foch s'inscrit dans le champ du logement social et dans une logique d'habitat durable.

Elle offre aux personnes en situations de handicap psychique un habitat sans limitation de durée dans un cadre de vie semi-collectif valorisant la convivialité et l'intégration dans l'environnement social.

FONCTIONNEMENT :

Deux hôtes assurent la bonne marche du dispositif :

✓ animation et régulation de la vie de la résidence

✓ conseil et aide pour la vie quotidienne

✓ écoute et soutien relationnel

✓ accompagnement dans les démarches

✓ liaisons avec les services partenaires

ADMISSION :

Une commission pluridisciplinaire statue sur les demandes au vu du dossier médico-social et de critères tenant compte de la nécessité de stabilisation, de la capacité à évoluer et de s'inscrire dans une perspective d'autonomisation.

Les dossiers de demande d'admission seront disponibles au secrétariat du Pôle insertion Adultes Familiales de la Sauvegarde 56 (12 quai des Indes à Lorient) à compter du 23 janvier 2012. ■

Loïc de L'ESTOURBEILLON
Responsable du
Dispositif Insertion Logement

Recherche Action Séné

A l'occasion d'une table ronde sur la jeunesse organisée à l'initiative de la Mairie de Séné le 22 octobre 2009, les élus municipaux ont insisté sur la nécessité de formaliser puis de décliner les axes d'une politique municipale sur le champ de la Jeunesse.

C'est autour de la question de la création souhaitée d'un poste de « Référent Jeunesse » que s'est peu à peu forgée l'idée d'une expérimentation de type « Recherche/Action » visant à requalifier les jeunes de 14 à 21 ans dans une condition d'habitants reconnus et associés à la vie locale.

Par l'apport de compétences de la Sauvegarde 56 et plus particulièrement de son pôle Protection de l'Enfance, des professionnels du service de prévention spécialisée ont démarré ce travail le 1er juin 2011. Il s'agira d'infléchir progressivement l'action municipale en direction des jeunes (pour et avec les jeunes) avec la mise en place d'actions

nourries par un diagnostic affiné de la place et des attentes des jeunes sinagots.

En effet, L'association Sauvegarde 56 engagée dans un projet continu de changement social et de coopération avec les acteurs du département, autres associations, établissements et pouvoirs public, soutient la promotion des idées et des méthodes dans la politique de la famille, de la jeunesse et de la protection de l'enfance, et de lutte contre les exclusions.

C'est du rapprochement entre les questionnements de la collectivité et les savoir-faire transférables de l'association que se sont affinées les conditions de signature d'une convention pluriannuelle d'objectifs pour la mise en œuvre d'une Recherche/Action «Mission Jeunesse». ■

Jean-Michel GUILLO
Responsable du Dispositif de Prévention Sociale

Droits à l'essentiel



Affiche du film
« Barcelone ou la mort »



DU 12 AU 20 NOVEMBRE

s'est déroulée **la semaine de la solidarité internationale du Pays de Lorient** sous le titre : « **DROITS À L'ESSENTIEL** ».

Ce slogan fait écho à ces millions d'hommes et de femmes qui chaque jour dans le monde, parfois au péril de leur vie, s'engagent pour faire vivre ces droits.

Diverses manifestations eurent lieu dans les différentes communes du Pays de Lorient, dont le marché solidaire à Pont-Scorff, clôturait la semaine. Parmi toutes les manifestations, deux retiendront plus particulièrement notre attention :

✓ **Mardi 15 novembre** : théâtre, « le destin d'un clandestin » de la compagnie Bou Saona (Sénégal).

✓ **Jeudi 17 novembre** : film d'Idrissa Guiro : « Barcelone ou la mort ».

D'une banlieue de Dakar partent vers l'Europe de fragiles bateaux dont les passagers risquent de disparaître sous les eaux. Dans chaque famille quelqu'un rêve de partir à tout prix.

A l'issue de ce film, Katy Goapper et Gregory Florent, du Cada de la Sauvegarde 56, ont participé au débat avec la Cimade 56, le Mouvement pour la Paix, le CCFD et Terres solidaires.

Au cours des débats très enrichissants, les spectateurs se sont montrés très curieux et intéressés par la situation des sans papiers.

Katy et Grégory ont répondu avec beaucoup de clarté et de professionnalisme aux différentes questions. Ils ont su, dans le contexte si particulier de leur profession, montrer leur compétence, tolérance et respect vis-à-vis de ces populations déracinées.

Merci de leur savoir faire et de leur humanité. ■

Josiane GEY

Administratrice Sauvegarde 56

LES 5^{ÈME} ASSISES DE LA PROTECTION DE L'ENFANCE SE DÉROULAIENT À PARIS
LES 12 ET 13 DÉCEMBRE 2011. LE THÈME :

Que deviennent les enfants ?

Des assises construites
en trois temps :

ce que l'on sait,
ce que vous savez,
sur la performance des
dispositifs, sur le devenir
des enfants et **ce qu'il**
faut faire savoir tiré
des expériences
singulières des
intervenants, qu'ils
soient professionnels
ou anciens usagers.

*ADEPAPE : Association Départementale d'Entraide des Personnes Accueillies à la Protection de l'Enfance

** ADEPAPE Essor LORIENT
2 rue de Kerviller

L'après midi du 12 était consacrée aux questions de la performance des dispositifs, leurs atouts, leurs faiblesses à travers la restitution d'analyses menées par l'ODAS, ou à travers les conclusions de la cour des comptes sur l'efficacité du dispositif français de protection de l'enfance, ou bien encore à travers des regards comparatifs venus d'Allemagne et du Québec, sur des pratiques d'évaluation.

Constat : beaucoup plus de faiblesses que d'atouts dans le dispositif français de protection de l'enfance. J'ai retenu ces deux points qui donnent à réfléchir :

✓ La difficulté d'avoir un regard global sur les pratiques, car il n'y a pas ou peu de fiabilité des systèmes de recueil des informations nous dit le rapporteur de la cour des comptes

✓ l'ONED constate que la notion « d'intérêt supérieur de l'enfant » telle qu'elle est définie dans la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, n'est pas suffisamment prise en compte, exemple de la parole de l'enfant souvent absente des rapports.

Puis le 13 décembre, sous un ciel plus sombre que la veille, nous nous sommes retrouvés dans les 6 ateliers proposés, afin de favoriser les échanges, mais aussi de recueil-

ir des propositions d'actions. De la rencontre de l'enfant avant toute mesure, à l'enfant devenu majeur, il s'agissait de faire le tour des différentes étapes du parcours d'un enfant.

Chaque atelier était nourri d'expériences variées, originales et organisés de sorte que les différentes étapes que rencontrent les enfants et leurs familles, en amont, pendant et après une mesure de protection soient envisagées. Dans chacun des ateliers un ancien bénéficiaire de la protection de l'enfance était présent, représentant d'une ADEPAPE*. Pour ma part, j'ai participé à l'atelier « l'enfant devenu majeur, la fin d'un parcours ?... » Des témoignages singuliers ont souligné l'importance qu'il y a d'accompagner l'enfant bénéficiaire des dispositifs de protection de l'enfance, après qu'il soit sorti du dispositif. « Nous devons intégrer des dispositifs de « droit commun » disait un représentant d'une ADEPAPE, mais nous avons été, et nous sommes toute notre vie « Hors du commun », d'où l'importance d'un « entre deux » dans lequel, nous, anciens bénéficiaires nous pouvons proposer un soutien, moral mais aussi parfois matériel. »

Christine DE RAEVE

Chef de Service au Dispositif d'Accueil d'Adolescents

LA SAUVEGARDE 56

Noëls enchanteurs de Lorient



Photo : André ALAIN

DANS LE CADRE DU FESTIVAL LES NÔELS ENCHANTEURS DE LORIENT, ET POUR LA TROISIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE, LE CENTRE D'ACCUEIL POUR DEMANDEURS D'ASILE ET LE SERVICE KERANNE LATITUDES DE LA SAUVEGARDE 56, ONT CO ORGANISÉ AVEC L'ASSOCIATION IDÉES DÉTOURNÉES ET LA VILLE DE LORIENT ; LA NUIT SANS FRONTIÈRES LE 21 DÉCEMBRE 2011.

Lors de la première partie de soirée, les personnes hébergées dans les services de la Sauvegarde 56 ont présenté de la musique qu'elles avaient choisie. C'est sur ces sons en provenance de Tchétchénie, Géorgie, République Démocratique du Congo, Albanie, Arménie, que ces personnes ont initié le public présent aux danses de leur pays.

Parce qu'ils nous savent gourmands, les familles avaient préparé une grande variété de plats cuisinés, de desserts, recettes typiques de leur pays d'origine. Des mets qu'on a pu déguster tout au long de la nuit. Ce moment d'échange et de partage à travers la danse, la musique, la cuisine a permis à cette soirée de débiter sous le signe de convivialité et de la découverte de l'autre à travers sa culture, de la plus belle des manières.

Applaudi chaleureusement, le solo de piano présenté par Angelina a parfaitement introduit la seconde partie de soirée. Puis le chapiteau a été pris d'assaut par les

rythmes bondissant de la musique irlandaise proposée par une troupe de musiciens menée par Catherine Bonnel, éducatrice spécialisée à Keranne Latitudes. Le groupe avait invité dans ses bagages une danseuse qui a fait découvrir au public le charme des danses d'outre manche.

Un grand bal a clôturé les festivités. Petits et grands, de 7 à 82 ans, familles et public réuni, tout le monde a dansé frénétiquement aux sons du Caucase, des Balkans, de l'Afrique, dans une chaude ambiance jusqu'au bout de la nuit.

Grand merci aux familles du Cada et de Keranne Latitudes, aux bénévoles, à Idées Détournées et à la Ville de Lorient pour cette soirée idéale qui a permis de chasser la morosité qui entoure la demande d'asile actuellement en France.

Les professionnels du Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile et de Keranne Latitudes



Photo : André ALAIN



Photo : Marion De Baets

CA BOUGE À LA SAUVEGARDE 56

L'union fait la force

Cette année la Sauvegarde 56 s'est associée à d'autres associations du département oeuvrant dans le secteur social pour sa désormais traditionnelle participation au challenge entreprise dans le cadre du semi-marathon Auray-Vannes.

Nous sommes retrouvés à quatre associations partenaires (la Sauvegarde 56, l'Association Saint Yves, l'IEA Renouveau du Bondon et l'Association Gabriel Deshayes) pour défendre nos couleurs sur le macadam. 17 joggeurs réunit sous le maillot « inter-social ».



Les résultats de cette année, une honorable 30^{ème} place (sur 112 équipes), prouvent s'il était nécessaire que l'union fait, encore et toujours, la force. ■

Olivier BRUNEL
Membre de l'équipe Inter-Social